

---

## **APERÇU HISTORIQUE 4 (SUITE)**

Au début du XIXe siècle, et suite à la grande conclusion de *W. Jones* (1786) qui énonce que le sanskrit et les grandes langues classique européennes ont une origine commune « *l'indo-européen* », une nouvelle discipline est apparue « la grammaire comparée » et qui a été fondé par l'allemand *F. Bopp* (1791-1867). C'est une discipline qui a marqué presque les trois quarts de ce siècle avec une dominance allemande représentée par des érudits très brillants. Leurs études se basaient sur la comparaison des langues même si elles soient séparées par le temps et l'espace et ils visaient de découvrir les liens de parenté entre ces dernières ce qui leur permettra de comprendre le cheminement de l'évolution qu'a prise chacune d'elles. Effectivement, énormément d'études et d'analyses ont été effectuées sur un très grand nombre de langues pour parvenir à la fin de presque reconstituer les plus importantes familles de langues et démontrer les processus d'évolution et de transformations qu'elles ont connus.

A cette même époque *J. Grimm* (1785-1863) et après de longues études sur l'évolution phonétique des langues germaniques il a remarqué qu'il y a une certaine régularité dans les changements et les modifications qu'ont connues ces langues, un phénomène qu'il a appelé « *mutation consonantique* » mais elle sera connue surtout sous l'appellation de « *la loi de Grimm* ». Cette étape était un pas géant dans la quête de l'instauration d'une science qui étudie les phénomènes langagiers. La question de l'origine du langage était toujours d'actualité notamment avec E. Renan qui a exposé dans son livre les différentes théories concernant ce sujet et il a commenté chacune d'elle.

Vers la moitié de ce siècle, cette discipline a vu naître une branche s'appelant la linguistique historique qui était le résultat logique des innombrables opérations de comparaisons entre les différentes langues existantes dans le monde. Cette discipline a pris une tournure ethnocentriste et quelque peu raciste, ce qui était à l'image du contexte géopolitique, idéologique et philosophique de l'époque avec les expéditions coloniales européennes. Nous pouvons citer comme exemple le livre d'*A. Hovelacque* où il essaie de classer toutes les langues du monde selon des critères peu scientifiques soutenant que les langues européennes représentent le stade final de l'évolution des idiomes. Nous soulignons aussi que vers la fin de ce siècle est apparue la sémantique comme une nouvelle discipline étudiant le sens.

Dès 1870, un nouveau groupe s'est formé de jeunes linguistes et qui ont commencé à critiquer les idées et les convictions scientifiques de l'époque, ils ont été nommé « *les néogrammairiens* ». Ils ont refusé l'idée naturaliste de la langue soutenue par leurs prédécesseurs. Ils considéraient la langue comme un système et une institution sociale. Parmi eux il y avait de grands noms comme : August Leskien, Karl Verner et surtout Ferdinand de Saussure qui sera la figure centrale lors du siècle suivant et grâce à ses travaux la scène scientifique verra naître une nouvelle science s'intéressant essentiellement aux faits langagiers et qui se nommera la « *Linguistique* ».

---